

## Québec français



### Lire/Voir Zone

Aurélien Boivin

---

Numéro 39, octobre 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57107ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

Les Publications Québec français

#### ISSN

0316-2052 (imprimé)  
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer cet article

Boivin, A. (1980). Lire/Voir : *Zone. Québec français*, (39), 38–40.

# lire voir

## ZONE

La lecture du théâtre de Marcel Dubé est vue à partir d'extraits de *Zone*. Ne pouvant traiter, dans cette page, de l'aspect scénique, nous proposons des activités réalisables au deuxième cycle du secondaire, activités qui serviront à une meilleure compréhension du fonctionnement du langage théâtral.

Lire/voir *Zone* en tenant compte des éléments suivants :

- le personnage théâtral ;
- la lecture du *fait divers* ;
- la lecture de la critique.

### Le personnage théâtral

#### Lire les personnages

Dans l'édition de Leméac, Maximilien Laroche présente *Zone* à l'aide d'un ensemble de notes préliminaires. Il serait intéressant, après une première lecture de la pièce, de lire le texte de Laroche. Voici ce qu'il écrit sur les deux principaux personnages, Ciboulette et Tarzan :

*Ciboulette est sans conteste le personnage principal de cette pièce. Dans ces jeux dangereux à la frontière du rêve et de la réalité, elle est la seule qui joue vraiment franc jeu, qui joue jusqu'au bout et ne fait aucune concession. Elle a mis toute sa confiance dans Tarzan, le chef, elle suit aveuglément ses ordres et est prête à sacrifier même son amour pour que le chef soit à la hauteur de son rôle. Sans doute, dans son admiration pour le chef, il entre une grande part d'amour. Mais cet amour n'est pas toujours l'allié de cette admiration. Ainsi à l'acte III, quand Tarzan la convie par amour à renoncer à leur rêve, elle s'y refuse et par son intransigeance elle devient une héroïne tragique.*

*Tarzan, le personnage du chef ne manque pas de relief et contrairement à Fred, le chef de De l'autre côté du mur, il ne fléchit pas. À l'acte I, il nous offre le spectacle d'un chef aux décisions rapides et sûres. À l'acte II, il résiste aux policiers avec l'énergie du désespoir. Et il sait donner à sa défaite une noble signification puisque tout ce qu'il réclame après son aveu c'est que Ciboulette soit épargnée. Mais à l'acte III, nous avons un chef qui est redevenu un homme, qui a perdu son trône et le reconnaît. Les masques sont tombés et les jeux terminés et Tarzan redevenu François Boudreau accepte son sort.*

« Notes préliminaires »  
Leméac, 1969, p. 18.

À partir de ces lectures, celle de la pièce et celle de l'analyse, on pourrait dresser un tableau permettant d'esquisser le *portrait* de ces deux personnages. Pour cela, il suffirait de décrire les personnages à partir de cinq à dix phrases extraites du dialogue scénique. Dans une première partie du tableau, il y aurait les paroles dites par le personnage Tarzan, accompagnées de la réplique de l'autre personnage. À cela s'ajouterait, sous forme de commentaires, l'analyse du lecteur face aux propos et aux gestes du personnage ainsi que l'analyse qu'en fait Laroche.

### Réinventer les personnages

Il s'agirait de relire tous les passages de la pièce où Tarzan et Ciboulette communiquent entre eux. Ainsi opposer les dialogues scéniques des pages 60 à 63 du premier acte à ceux des pages 163 à 177 du dernier acte. Cette lecture permettrait la création d'un court texte qui raconterait la relation amoureuse de ces deux personnages.

Par exemple, écrire une chanson du genre *Amène pas ta gang* de Beau Dommage ou de *Confidences* de Fabienne Thibeault. Réécrire les dialogues concernant un discours amoureux de 1940 (l'année du sujet) dans une écriture dramatique où les personnages s'exprimeraient à travers des situations de 1980.

Voir en quoi le discours amoureux a peut-être changé (a-t-on encore un personnage Ciboulette qui dirait : « oui Tarzan, non Tarzan, pardon Tarzan... »).

### Lire/raconter le fait divers

#### Lire la représentation du réel

« Un jour, j'ai pris conscience en conversant avec des amis [...] que, pour faire du théâtre, il fallait se rapprocher le plus possible de la réalité », affirmait Marcel Dubé lors d'entretiens rapportés par Jean Royer dans *Pays intimes* (Leméac).

Dégager le modèle socio-culturel de *Zone* représenté par les différents groupes que sont, d'une part, les adolescents et, d'autre part, les enquêteurs de la police. À partir des gestes qu'ils posent et des paroles qu'ils disent dans la pièce, voir en quoi ces personnages appartiennent à une réalité sociale qui pourrait être encore la réalité de 1980. Pour alimenter la discussion, partir de coupures de journaux traitant d'*histoires semblables*.

Discuter en classe la signification du titre en rapport avec cet extrait de la pièce.

LE CHEF - *J'espérais que ce soit pas lui.*

ROGER - *Pourquoi, chef ?*

LE CHEF - *Je sais pas. Je pensais à mon garçon qui a son âge et qui trouve la vie facile... Ça me fait drôle.*

ROGER - *Tarzan est un assassin, chef !*

LE CHEF - *Tellement peu, tellement peu, Roger. C'est surtout un pauvre être qu'on a voulu étouffer un jour et qui s'est révolté... Il a voulu sortir d'une certaine*

zone de la société où le bonheur humain est presque impossible.

ROGER - Je comprends pas très bien, chef.

LE CHEF - C'est pas important, Roger. Nous autres on n'a pas à comprendre cette nuit, on n'a plus à poser de questions. La besogne est terminée. Bonsoir Roger.

ROGER - Bonsoir, chef.

Zone,  
p. 138-139.

Voir en quoi les propos des personnages adolescents relatés au deuxième acte justifient le titre de la pièce.

### Raconter le fait divers

Recueillir dans les journaux un ensemble de quatre ou cinq faits divers traitant d'un même sujet et tenter de construire en équipe le scénario possible d'une pièce de théâtre. Résumer l'action en une dizaine de lignes, ne décrire que trois à cinq personnages et tenter d'indiquer, à la façon de Zone, l'essentiel des trois actes de la pièce. Si le sujet s'avère intéressant pour la classe, écrire et jouer la pièce.

Rappeler encore quelques romans lus, quelques pièces de théâtre connues et les réécrire comme si c'était des faits divers... Par exemple, l'écriture de *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy serait contenue dans un fait divers ayant pour titre... et traitant du sujet de la façon suivante... Il suffit de ramener l'écriture du discours littéraire à une dimension d'écriture plus dénotative, plus informative et de voir pourquoi certains faits divers racontent le monde à la façon d'un roman sans pour autant être considérés comme des discours littéraires.

### Lire la critique/imaginer le jeu théâtral de Zone

#### Lire la critique

À partir d'une auto-critique de Zone faite par l'auteur Marcel Dubé, justifier votre critique du contenu de la pièce. Voici l'extrait:

(...)

Les cinq adolescents de Zone, un jour se sont retrouvés et reconnus à travers moi. Ils étaient ce que je pouvais apporter de meilleur à cet âge de ma vie. Ils demeurent aujourd'hui les personnages-clé, les images primitives d'un monde que je ne cesse d'explorer.

Ils portent en eux les thèmes et les drames qui composent le paysage humain et lunaire de ma vie. Ils sont entrés dans mon champ de vision, par une issue insoupçonnée, semblable aux ruelles obscures de mon enfance.

Au premier regard, ils n'ont rien de tragique. Leurs allures quotidiennes

nous détourneraient facilement d'eux, mais comme ils se demandent devant nous pourquoi ils vivent, leurs dialogues et leurs gestes nous poussent à la compréhension et peut-être à la pitié.

(...)

p. 185

Est-il vrai comme l'affirme Dubé que les personnages de Zone ont des allures quotidiennes qui nous empêcheraient de les voir au théâtre?

Lire cette critique de Michel Brault:

(...)

Or le théâtre en s'emparant du sujet exhause les caractères, amplifie les émotions, transforme la langue... Je crois que Zone pêche justement un peu par cette indécision, particulièrement pour la langue. Les acteurs passent de l'accent du métier au langage parfois savoureux et autrement plus direct qu'on appelle canayen. Quelqu'un dira: «Est-ce que c'est lui?» Et l'autre répondra: «J'sais pas». (Michel Brault, *Les Artistes dans la Cité*, Marcel Dubé: *Cette solitude du hors-la-loi*, Vie étudiante, 1<sup>er</sup> mars 1953, p. 12).

« Jugements critiques »,  
Zone, p. 182-185.

Êtes-vous d'accord avec cette critique de Brault lorsqu'il traite du langage des dialogues de la pièce comme étant un mélange de langage oralisé et de langage écrit (ce qui signifierait, dans le cas présent, une faiblesse au niveau de l'écriture de Zone)?

#### Imaginer le jeu théâtral

Imaginer la situation suivante, où toute la classe est invitée à jouer certaines pièces québécoises dont Zone de Marcel Dubé. Cette pièce serait présentée à une classe d'étudiants étrangers à leur première visite au Québec. Il suffit de présenter l'auteur, son œuvre (voir la bibliographie proposée dans le présent numéro de la revue) et de résumer l'essentiel de la pièce. Puis, l'activité peut être complétée par la présentation d'un dossier comprenant une affiche, un programme, des extraits de critiques, des photos illustrant les personnages de l'équipe en train de jouer, des coupures de presse (articles de revue, de journaux) illustrant le Québec littéraire des années 50 (années de l'écriture de la pièce) et des années 30-40 (années du sujet de la pièce). À cela ajouter des textes de création écrits par l'équipe qui correspondraient à une chanson-thème accompagnant la pièce, ou comme des monologues, ou comme des poèmes. On pourrait aussi demander certains textes critiques écrits par les autres spectateurs de la classe.

Cécile DUBÉ



#### À LIRE

Un ouvrage théorique:

Anne UBERSFELD, *Lire le théâtre*, Éditions sociales, Classiques du peuple, Paris, 1978.

Des cahiers d'activités pédagogiques:

Acte 1, cahiers d'activités centrées sur l'exploitation du théâtre au secondaire. Nouvelle Compagnie Théâtrale.

## BIOGRAPHIE

Marcel Dubé naît à Montréal, le 3 janvier 1930. Il fait ses études primaires à l'école Champlain et à l'école Saint-François-Xavier (1936-1943), et ses études classiques au collège Sainte-Marie (1943-1951). En 1949 et en 1950, il remporte un prix au concours littéraire de l'A.C.J.C. avec des poèmes intitulés « Couleurs des jours mêlés » et « Ondes courtes ». En 1950, avec quelques camarades, dont Guy Godin, Robert Rivard, Hélène Loïselle, Monique Miller, Raymond Lévesque et Pierre Paquette, il fonde une troupe, « la Jeune Scène », et écrit sa première pièce, « le Bal triste », qui sera jouée l'année suivante à l'Ermitage. Après deux mois dans l'armée canadienne, il s'inscrit (1951) à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal. En 1952, « la Jeune Scène » joue *De l'autre côté du mur*, la meilleure pièce canadienne au Festival d'art dramatique, et première œuvre dramatique présentée à la télévision. Nouveau triomphe en 1953 avec *Zone*. À l'automne, boursier du Gouvernement du Québec, il séjourne à Paris où il fait des stages dans des écoles de théâtre.

Écrivain de métier depuis plus de trente ans, Marcel Dubé a écrit de nombreuses pièces de théâtre qui ont été présentées pour la plupart à la télévision de Radio-Canada. Il est aussi l'auteur d'un recueil de poèmes, d'un essai et de deux téléromans populaires : « Côte de sable » (1960-1962) et « De 9 à 5 » (1963-1966). On lui doit aussi la série « le Monde de Marcel Dubé » (1968-1972). Il fut scripteur à la radio, scénariste à l'ONF, rédacteur du magazine *Perspectives* (1962-1963). Boursier de la Canada Foundation (1958), du Conseil des Arts (1959) et du Gouvernement du Québec (1968), il est membre du comité de rédaction des *Écrits du Canada français* (depuis 1958), président de la Fédération des Auteurs et des Artistes du Canada (1959) et de la Société des Auteurs et Compositeurs, membre de la Société royale du Canada (1962). Il a, en outre, occupé bien d'autres fonctions, dont celle de chroniqueur au journal *le Dimanche* (1976-1977). Il a reçu le prix Victor-Morin (SSJB, Montréal) en 1966 et le prix David en 1973 pour l'ensemble de son œuvre. Après un séjour au ministère des Affaires culturelles et au Conseil de la langue française (1977-1979), il occupe, depuis octobre 1979, le poste de directeur général de la Corporation du comité organisateur des Rencontres francophones de Québec.

**Aurélien BOIVIN**

## BIBLIOGRAPHIE

### I. Œuvres

- Zone*, Montréal, Éditions de la Cascade, 1956, 145 p.; 2<sup>e</sup> édition, [Montréal], Leméac, [1968], 187 p.
- Le Temps des lilas* [suivi de *Un simple soldat*], [Québec], Institut littéraire, [1958], 311 p. [v. p. 7-181]; [Montréal], Leméac, [1969], 177 p. [sans la seconde pièce]; édition scolaire pour l'enseignement du français langue seconde préparée et annotée par Kelly Ricard, [Montréal], Leméac, [1973], 167 p.
- Un simple soldat*, [précédé de *Le Temps des lilas*], [Québec], Institut littéraire, [1958], 311 p. [v. p. 185-311]; Montréal, Éditions de l'Homme, 1967, 142 p.; [Montréal], Leméac, [1968], 182 p.
- Florence*, Québec, Institut littéraire du Québec ltée, [1960], 172 p.; [Montréal], Leméac, [1970], 150 p.
- Bilan*, [Montréal], Leméac, [1968], 187 p.
- Virginie*, Montréal, *Écrits du Canada français*, n° 24, [1968], 87 p.; [Montréal], Leméac, [1974], 161 p.
- Textes et Documents*, [Montréal], Leméac, [1968], 80 p.; [1973], 141 p.
- Les Beaux Dimanches*, [Montréal], Leméac, [1969], 187 p.
- Au retour des oies blanches*, [Montréal], Leméac, [1969], 189 p.; *The White Geese*. Translated by Jean Remple, Toronto, New Press, 1972, 106 p.
- Pauvre Amour*, [Montréal], Leméac, [1969], 161 p.
- Hold-up!*, [Montréal], Leméac, [1969], 94 p. [Avec la collaboration de Louis-Georges Carrier].
- Le Coup de l'étrier et Avant de t'en aller*, [Montréal], Leméac, [1970], 126 p.
- Un matin comme les autres*, [Montréal], Leméac, [1971], 181 p.
- Entre midi et soir*, [Montréal], Leméac, [1971], 251 p.
- Le Naufragé*, [Montréal], Leméac, [1971], 132 p.
- L'Échéance du vendredi*, suivi de *Paradis perdu*, [Montréal], Leméac, [1972], 90 p.
- De l'autre côté du mur*, suivi de *Rendez-vous, le Visiteur, l'Alguillage, le Père idéal, les Frères ennemis*, [Montréal], Leméac, [1973], 214 p.
- Médée*, [Montréal], Leméac, [1973], 124 p.
- Manuel*, [Montréal], Leméac, [1973], 148 p.
- La Cellule*, [Montréal], Leméac, [1973], 116 p.
- Jérémie. Argument de ballet*, [Montréal], Leméac, [1973], 69 p.
- La Tragédie est un acte de foi*, [Montréal], Leméac, [1973], 120 p.

- Poèmes de sable*, [Montréal], Leméac, [1974], 205 p.
- L'Impromptu de Québec ou le Testament*, [Montréal], Leméac, [1974], 201 p.
- L'Été s'appelle Julie*, [Montréal], Leméac, [1975], 154 p.
- Dites-le avec des fleurs*, [Montréal], Leméac, [1976], 130 p. [Avec la collaboration de Jean Barbeau].
- Le Réformiste ou l'Honneur des hommes*, [Montréal], Leméac, [1977], 151 p.
- Octobre*, [Montréal], Leméac, [1977], 92 p. [Parut d'abord dans les *Écrits du Canada français*].

### II. Téléromans

- « Côte de sable », 1<sup>er</sup> novembre 1960-20 juin 1962 (CBFT).
- « De 9 à 5 », 7 octobre 1963-24 mai 1966, (CBFT).

### III. Études

- GOBIN, Pierre, *le Fou et ses doubles. Figures de la dramaturgie québécoise*, Montréal, les Presses de l'Université de Montréal, 1978, 263 p.
- GODIN, Jean-Cléo, « Mourir sa vie, vivre sa mort. Le monde de Marcel Dubé », dans *le Théâtre québécois. Introduction à dix dramaturges québécois*, [Montréal], Hurtubise HMH, [1970], p. 81-105.
- HAMBLET, Edwin J., *Marcel Dubé and French-Canadian Drama*, New York, Exposition Press, 1970, 112 p.
- HAMEL, Réginald, John HARE et Paul WYCZYNSKI, *Dictionnaire pratique des auteurs québécois*, Montréal, Fides, [1976], p. 214-216.
- LAROCHE, Maximilien, *Marcel Dubé*, Montréal, Fides, [1970], 191 p. (Écrivains canadiens d'aujourd'hui, n° 9).
- ... « Bilan de Marcel Dubé, huit ans après », *l'Action nationale*, janvier 1969, p. 472-494.
- LE BLANC, Alonzo, « Y a-t-il une tragédie québécoise ? », *Nord*, n° 4 et 5 (automne 1972), p. 93-110.
- LEMELIN, Roger, « Présentation de Marcel Dubé », *Présentation (Société royale du Canada)*, n° 16 (1961-1962), p. 59-64.
- PILOTTE, Hélène, « le Monde de Marcel Dubé », *Châtelaine*, novembre 1971, p. 28-30, 45-46.
- SCULLY, Robert-Guy, « le Monde de Marcel Dubé », *le Devoir*, 1<sup>er</sup> décembre 1973, p. 13.
- VANASSE, André, « À propos d'une valise ou Esquisse psychocritique de l'œuvre de Marcel Dubé », *Livres et Auteurs québécois*, 1971, p. 311-322.
- VANASSE, Jean-Paul, « Marcel Dubé ou les Chemins sans issue », *Liberté*, novembre-décembre 1959, p. 356-369.

**Aurélien BOIVIN**